

## **Entre Comminges haut-garonnais et Val d'Aran espagnol, le retour prochain d'un chemin chargé d'histoire**

Dans la tourmente du deuxième conflit mondial, nombre de réfugiés, de proscrits ou de résistants ont franchi les cimes des Pyrénées centrales pour gagner l'Espagne avant de rejoindre des destinations plus lointaines.

Avec le projet Chemin de la liberté – liaison Val d'Aran, il s'agit aujourd'hui, de concert avec nos proches voisins aranais de retrouver les pas de tous ces fugitifs, anonymes pour la plupart, et de contribuer ainsi à rendre hommage à leur bravoure et à honorer leur mémoire. L'initiative côté français est portée par la Communauté de Communes Pyrénées Haut Garonnaises accompagnée de nombreux partenaires notamment l'Etat, l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, la Région Occitanie, le département de la Haute-Garonne, l'Association des Chemins de la Liberté et la Fédération de randonnée pédestre au travers de son comité départemental. Le parcours, a priori calibré sur deux jours et destiné à des randonneurs aguerris, quittera la commune de Marignac en direction du pic de Burat puis suivra la longue crête frontière de Bacanère, d'où on finira par plonger au travers de sentiers escarpés vers le village de Bausen surplombant la haute vallée de la Garonne. Incidemment ce parcours devrait aussi constituer à terme un itinéraire transfrontalier permettant de relier les voies de grande itinérance joignant Atlantique et Méditerranée et situées soit au nord (GR® 10) soit au sud (GR 11) de l'épine dorsale du massif pyrénéen.



Pic de Bacanère